



# résent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**5 juin 2022 # 132**

Chers amis,

alors qu'en ce dimanche de Pentecôte nous célébrons le don de l'Esprit Saint à l'Église, il est surprenant de constater à quel point nos prières qui s'adressent à lui comporte souvent cet appel paradoxal : « Viens Esprit Saint ! »

L'Esprit Saint nous a été donné le jour de notre baptême une fois pour toutes car Dieu est fidèle et ne retire jamais l'Amour qu'il a donné. Quand nous le recevons de nouveau, il faudrait plutôt entendre que nous consentons à ce don, que nous acquiesçons au plein déploiement de l'Esprit Saint en nous, que nous lui laissons toute la place... toute sa place.

L'Esprit Saint est l'invité permanent de notre demeure intérieure. Il en est l'invité de marque mais il nous arrive de le séquestrer, de lui assigner la cave ou le cagibi quand il nous semble prendre trop de place.

L'Esprit Saint nous pousse toujours au dépassement de nous-mêmes. Il vient vaincre nos peurs et nos égoïsmes mais parfois il nous dérange et nous préférons ne pas l'écouter, l'enfermer, tel un mauvais garçon, dans sa chambre. Il aime en effet laisser ouvertes portes et fenêtres, provoquer des courants d'air. Il est l'Esprit de communion qui nous unit à Dieu et aux autres. Pas question avec lui de rester tranquille ! Telle la Vierge Marie après l'Annonciation qui, remplie de l'Esprit Saint, coure jusque chez Elisabeth pour lui annoncer la Bonne Nouvelle, nous sommes poussés au large, dans la joie de l'Esprit. Que vous souhaiter d'autre aujourd'hui sinon : Bon vent ! Au souffle de l'Esprit...

*Père Yann, votre doyen*

## *Dimanche 5 juin 2022, Pentecôte*

### *Lectures de la messe*

#### **Première lecture (Ac 2, 1-11)**

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

#### **Psaume (Ps 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34)**

Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! la terre s'emplit de tes biens. Tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre. Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses œuvres ! Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur.

#### **Deuxième lecture (Rm 8, 8-17)**

Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

#### **Évangile (Jn 14, 15-16.23b-26)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »

# *Les fruits de l'Esprit Saint*

Le Credo que nous proclamons solennellement chaque dimanche nous rappelle que nous croyons en un seul Dieu qui est Père, Fils et Esprit Saint. A première vue, il pourrait nous sembler que le développement à propos de l'Esprit Saint est bien pauvre comparé surtout à celui du Fils. L'Esprit Saint semble si insaisissable qu'il nous semble que nous ne pouvons rien dire de lui à part croire en lui. Ainsi, le Symbole des Apôtres ne semble nous donner que cette unique phrase : « Je crois en l'Esprit Saint. » C'est le service minimum, comme si nous étions incapables de dire quelque chose de lui. Pourtant, un élément majeur nous est déjà donné dans cette petite phrase : nous ne croyons pas au Saint Esprit mais en l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est quelqu'un. Nous croyons en effet à des choses mais nous croyons en quelqu'un.

L'Esprit Saint est si insaisissable que nous ne sommes pas en mesure de le discerner sinon en contemplant ses fruits, la fécondité qu'il provoque. En fait, toute la fin de notre Credo parle de lui à travers ses fruits : « Je crois en l'Esprit Saint, à la Sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. » C'est précisément quelques-uns de ses fruits que les lectures de ce dimanche nous donnent à contempler...

L'Esprit Saint est en effet la cause de la naissance de l'Église. Le Concile Vatican II nous rappelle en effet que l'Église est peuple de Dieu, corps du Christ et Temple de l'Esprit. L'apôtre Paul, dans la 2<sup>e</sup> lecture évoque ces aspects. Nous sommes peuple de Dieu, uni en une seule famille par l'Esprit Saint qui fait de nous des fils qui crient « Abba », « Papa », « Père » en direction de Dieu. Il fait de nous des frères et des sœurs les uns pour les autres. En communion, nous ne sommes plus une association d'individualités mais nous faisons corps, nous sommes le corps du Christ comme Paul le détaille ailleurs dans ses lettres. L'Esprit habite en nous, demeure dans l'Église qui devient de fait son Temple. L'Esprit Saint fait de nous des saints en communion les uns avec les autres, se comprenant au-delà de nos différentes langues. Il nous unit sans nous uniformiser tels les apôtres et leurs interlocuteurs le jour de la Pentecôte.

Paul nous explique également que l'Esprit Saint nous permet de nous arracher au péché qui nous marque encore. La rémission des péchés est accomplie puisque, par l'Esprit Saint, nous sommes devenus des justes. La résurrection de la chair correspond à notre corps comme lieu de relation avec les autres et c'est précisément dans l'Esprit Saint que nous trouvons cette relation plénière avec les autres sans plus aucune barrière. Enfin, l'Esprit Saint, nous dit encore Paul, nous arrache à la mort et nous ouvre à la vie éternelle.

L'Esprit Saint, dans l'évangile de Jean, est décrit par Jésus comme notre Défenseur, notre avocat, celui qui se tient à nos côtés pour trouver les mots justes. Il prolonge l'invitation à quitter la peur qui accompagne la résurrection de Jésus. Avec l'Esprit Saint qui demeure en nous, nous ne sommes jamais seuls, jamais abandonnés. Sa vigilance envers nous est constante. Il nous donne l'audace et l'énergie nécessaires pour atteindre ce qui nous semble inatteignable.

L'Esprit Saint se reconnaît ainsi à ses fruits. Il est quelqu'un et non pas quelque chose. Nous ne le possédons pas comme une puissance que nous pourrions utiliser à notre gré. Nous ne l'appelons pas comme on siffle son chien. Il est l'Esprit rebelle qui nous désarçonne, nous surprend et nous conduit toujours plus loin dans l'ouverture et l'accueil. Il vient briser nos préjugés et nous faire entrer en communion.

*Père Yann*



## **Adresse aux diocésains de Belfort-Montbéliard**

J'ai appris, ainsi que tous mes collaborateurs, la condamnation hier, par le tribunal correctionnel de Montbéliard, d'un prêtre de notre diocèse à 3 ans de prison avec sursis, mise à l'épreuve pendant cinq ans, interdiction d'exercer une activité auprès des mineurs et versement de 5000 € pour agression sexuelle sur mineur de moins de 15 ans.

Nous pensons d'abord à la personne victime qui a subi ces agressions sexuelles et à ses proches. Profondément affectés, nous exprimons toute notre compassion face à la souffrance infligée, et à ses conséquences sur la vie de la personne. La souffrance de la victime et de sa famille est aussi la nôtre. Je voudrais aussi exprimer à tous les diocésains qui ont connu et fréquenté ce prêtre et peuvent se sentir trahis que je partage leur tristesse.

Dès que mon prédécesseur a été informé de cela, il a immédiatement retiré le prêtre de l'exercice de tout ministère et a bien sûr signalé au procureur les faits dénoncés. L'agresseur reste interdit de tout ministère public. Il est maintenant dans l'attente du jugement canonique de sa situation.

L'Église a voulu offrir aux personnes victimes un parcours de reconnaissance et de réparation. En conséquence, je vais pouvoir adresser la personne victime à l'INIRR (Instance Nationale Indépendante de Reconnaissance et de Réparation) qui pourra lui procurer, l'aide nécessaire selon ses besoins, notamment financière grâce au Fonds SELAM (Fonds de secours et de lutte contre les abus sur mineurs).

Nous sommes renforcés dans la détermination à poursuivre le travail de vérité et de justice concernant les abus et à garantir la sécurité et la bienveillance des enfants dans tous les lieux du diocèse.

Trévenans, le 3 juin 2022

**+ Denis Jachiet**

**Évêque de Belfort-Montbéliard**

# ***Qui sont les 21 nouveaux cardinaux nommés par le pape François ?***

Dimanche 29 mai, le pape a annoncé les 21 noms de ceux qui seront créés cardinaux à partir du 27 août. Parmi ces profils très « bergogliens » figurent cinq Asiatiques mais aussi un Français : l'archevêque de Marseille, Mgr Jean-Marc Aveline.

*Source : la-croix.com*

Ces nouvelles nominations étaient très attendues. Les nouveaux cardinaux rejoindront le 27 août le Sacré Collège, qui deviendra alors toujours plus international – l'Asie devient le deuxième continent le plus représenté. Le pape François aura laissé sa marque sur le conclave : il aura choisi les deux tiers des 132 cardinaux électeurs.

## **► Cinq cardinaux européens**

### **Jean-Marc Aveline, artisan du dialogue**

Ce n'est que la deuxième fois que le pape François crée cardinal un évêque français. Après le Corse Mgr Dominique Mamberti en 2015, préfet du Tribunal suprême de la Signature apostolique, voilà qu'un Marseillais, Mgr Jean-Marc Aveline, à 63 ans, va faire son entrée au Sacré Collège. Entre le pape et l'archevêque de Marseille, les points de convergence ne manquent pas : leur fibre pastorale, leur souci des plus pauvres et en particulier des migrants, leur amour de la Méditerranée... C'est justement au sujet de la *Mare Nostrum* que les deux hommes ont eu une longue conversation, le 9 avril 2021. Mgr Aveline était venu à Rome inviter le pape dans la Cité phocéenne, dans le cadre du « *pèlerinage méditerranéen* » amorcé par François à Lampedusa.

Depuis son arrivée à la tête du diocèse de Marseille en 2019, ce natif de Sidi Bel Abbès en Algérie s'est imposé comme l'un des poids lourds de l'épiscopat français. Mgr Aveline est un artisan du dialogue interreligieux doublé d'un fervent défenseur de Marseille, « *laboratoire de coexistence* ». Arrivé d'Algérie à l'âge de 7 ans, cet enfant des quartiers Nord – son père y a été cheminot – connaît sur le bout des doigts cette ville où il a été ordonné prêtre en 1984. « *Marseille est plus qu'une ville : c'est un message ! Un message où la détresse se mêle à l'espérance* », écrivait-il à l'occasion de la visite d'Emmanuel Macron en septembre, appelant à un « *réveil des consciences* » pour lutter contre la violence, la pauvreté et les trafics, maux dont ses ministères, presbytéral puis épiscopal, l'ont rendu témoin au fil des années.

### **Fernando Vérgez Alzaga, l'homme de confiance du pape**

Président du gouvernement de l'État de la Cité du Vatican depuis septembre 2021, Mgr Fernando Vérgez Alzaga est l'un des membres du cercle rapproché du pape. Né à Salamanque, en Espagne, il devient, à 77 ans, le premier cardinal membre des Légionnaires du Christ.

### **Oscar Cantoni, évêque de terrain**

Théologien italien et investi auprès des séminaristes, Mgr Oscar Cantoni, 71 ans, évêque de Côte, est l'un de ces évêques proches du terrain comme François les aime. En 2020, il avait

fait l'éloge du père Roberto Malgesini, un prêtre de son diocèse assassiné par un sans-abri, saluant son dévouement pour les plus pauvres.

### **Giorgio Marengo, le cardinal des steppes**

Missionnaire de la Consolata, Mgr Giorgio Marengo est préfet apostolique d'Oulan-Bator (Mongolie) depuis 2020, où il vit depuis une vingtaine d'années. Ce pays aux immenses steppes compte environ 1 300 baptisés sur 3,5 millions d'habitants. Ce natif d'Italie est, à 47 ans, le plus jeune cardinal du nouveau collège formé par François.

### **Arthur Roche, le gardien de la liturgie**

À 72 ans, Mgr Arthur Roche est, depuis mai 2021, à la tête de la Congrégation pour le culte divin. Cet archevêque anglais a été l'une des chevilles ouvrières de *Traditionis custodes*, qui a très fortement limité, en juillet 2021, la possibilité de célébrer la messe en forme préconciliaire.

## **► Cinq cardinaux asiatiques**

### **Virgilio do Carmo da Silva, une première pour le Timor oriental**

Nommé évêque de Dili (Timor oriental) en 2016, élevé au rang d'archevêque en 2019, Mgr Virgilio do Carmo da Silva va devenir, à 54 ans, le premier cardinal du Timor oriental. Cette ancienne colonie portugaise avait été annexée par l'Indonésie jusqu'en 2002. L'Église s'était opposée à cette occupation.

### **William Goh Seng Chye, visage de la jeune Église singapourienne**

Deuxième membre du clergé natif de Singapour à occuper le poste d'archevêque, Mgr Goh devient, à 64 ans, le premier cardinal singapourien. Nommé en 2015 membre du Conseil présidentiel pour les droits des minorités, il a contribué à organiser, l'an dernier, le bicentenaire de l'Église catholique à Singapour.

### **Filipe Neri Antonio Sebastiao de Rosario Ferrao, patriarche des Indes orientales**

Filipe Neri Antonio Sebastiao do Rosario Ferrao, 69 ans, est archevêque de Goa et Daman et patriarche des Indes orientales depuis 2003. Ce polyglotte a été élu, en 2019, président de la Conférence des évêques de rite latin de l'Inde (CCBI) lors de sa 31e Assemblée plénière.

### **Anthony Poola, archevêque de Hyderabad**

Né en 1961 dans l'État d'Andhra Pradesh, Mgr Anthony Poola a été ordonné prêtre en 1992. À 46 ans, en 2008, il a été nommé évêque de Kurnool, au cœur du continent indien. En novembre 2020, le pape François l'a nommé archevêque de Hyderabad, au Telangana, région de l'Inde créée en 2014.

### **Lazarus You Heung-sik, artisan de paix en Corée**

En le nommant en juin 2021 à la tête de la Congrégation pour le clergé, le pape François avait créé la surprise. Lazarus You Heung-sik, 70 ans, originaire de Daejeon, est particulièrement investi dans la réconciliation intercoréenne. Élu en 2005 premier président de la Conférence

religieuse pour la paix de Daejeon et Chungnam, il avait rencontré le pape François lors de la visite de celui-ci en Corée en août 2014. Homme de terrain plutôt que d'appareil, il est le troisième cardinal coréen.

## ► **Trois cardinaux sud-américains**

### **Paulo Cezar Costa, poids lourd de l'épiscopat brésilien**

À 54 ans, ce natif de l'État de Rio de Janeiro (Brésil) a déjà endossé un grand nombre de responsabilités ecclésiales, au sein de l'important diocèse de Rio, mais aussi de celui de Brasilia, dont il est archevêque depuis 2020. Cette même année, il devenait membre de la Commission pontificale pour l'Amérique latine.

### **Adalberto Martínez Flores, la voix du Paraguay**

Archevêque depuis février d'Asuncion, sa ville natale, ce Paraguayen de 70 ans a été ordonné prêtre par le cardinal O'Malley, aujourd'hui archevêque de Boston et proche du pape. En 2021, il a été élu pour un deuxième mandat à la tête de la conférence épiscopale paraguayenne.

### **Leonardo Ulrich Steiner, critique du pouvoir brésilien**

Ce franciscain de 71 ans fait partie de l'aile gauche de la puissante Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), dont il a été secrétaire général de 2011 à 2019. Au sein d'un épiscopat brésilien divisé face à Jair Bolsonaro, l'archevêque de Manaus a cosigné des déclarations critiques, sur la gestion présidentielle de la pandémie notamment.

## ► **Deux cardinaux africains**

### **Richard Baawobr, « prendre l'Afrique au sérieux »**

Ce Ghanéen fut le premier Africain élu, en 2010, à la tête des Pères Blancs. « *Le temps est venu de prendre l'Afrique au sérieux* », déclarait-il alors. Désormais évêque de Wa (Ghana), cet homme de 62 ans voit dans une meilleure intelligence de la Bible l'antidote contre les sectes qui prolifèrent sur le continent noir.

### **Peter Okpaleke, victime du tribalisme africain**

En 2018, le pape François acceptait à contrecœur la démission de cet évêque nigérian, qui n'avait jamais été accepté par les fidèles et le clergé de son diocèse d'Ahiara pour des raisons ethniques. Cinq ans après sa nomination par Benoît XVI, Mgr Peter Okpaleke, originaire d'une région voisine, renonçait à exercer son rôle d'évêque. En s'appêtant aujourd'hui à créer cardinal cet homme de 59 ans, le pape envoie un signal fort : le tribalisme, ce « *ver qui ronge la société* », comme il l'avait qualifié en 2015 à Nairobi, n'aura pas le dernier mot.

## ► Un cardinal nord-américain

### **Robert McElroy, une voix sociale aux États-Unis**

Évêque de San Diego (Californie), Robert Walter McElroy, 68 ans, passe pour un fidèle de la ligne papale aux États-Unis. Il avait pris ses distances avec un document de sa conférence épiscopale en 2015, jugeant que celui-ci excluait « *la pauvreté et l'environnement* » en se focalisant trop sur l'avortement et l'euthanasie. Il a aussi estimé « *inefficace et grotesque* » le mur voulu par Donald Trump à la frontière avec le Mexique.

## ► Cinq cardinaux de plus de 80 ans

Parmi les 21 cardinaux dont le pape François a annoncé la création dimanche 29 mai, cinq ne seront pas électeurs du prochain pape car ils ont dépassé la limite d'âge.

### **Arrigo Miglio, figure des Semaines sociales en Italie**

À 80 ans, cet ancien archevêque de Cagliari, dans le sud de la Sardaigne, a été l'un des organisateurs de la visite du pape dans la région, en 2013. Président du conseil scientifique des Semaines sociales italiennes, il a pris position à de nombreuses reprises dans la sphère sociale, travaillant particulièrement sur le thème du travail et des relations sociales.

### **Gianfranco Ghirlanda, le juriste de François**

Canoniste de renom à Rome, le père Gianfranco Ghirlanda, 80 ans, est le seul des 21 cardinaux créés par François à n'être ni évêque, ni prélat. Jésuite, ancien recteur de l'Université pontificale grégorienne de Rome, de 2004 à 2010 – avant de laisser sa place au Français François-Xavier Dumortier –, c'est lui qui a assuré une grande partie de la supervision juridique de la nouvelle constitution de la Curie. Il a notamment fortement plaidé auprès du pape pour déconnecter ainsi ordination épiscopale et pouvoir de gouvernement, ouvrant la voie à ce que « *tout fidèle* » puisse désormais exercer un pouvoir de gouvernement au sein de la Curie romaine.

### **Fortunato Frezza, l'aumônier de l'AS Roma**

Camerlingue du chapitre de Saint-Pierre de Rome depuis 2022, Mgr Fortunato Frezza, 80 ans, a passé une grande partie de sa vie à travailler dans les services du Vatican. D'abord employé au Secrétariat général, dès 1983, il a notamment été nommé chanoine de la basilique Saint-Pierre. Mais il est aussi l'aumônier de l'AS Roma, l'une des deux équipes de football de Rome, qui vient de remporter la première édition de la Ligue Europa Conférence.

### **Jorge Enrique Jiménez Carvajal, le religieux latino-américain**

Archevêque émérite de Carthagène, en Colombie, ce religieux eudiste, qui a aujourd'hui 80 ans, a eu de nombreuses responsabilités continentales en Amérique latine. Après des études de philosophie à Bogota, la capitale, puis de théologie et de sciences sociales, il a notamment été supérieur des eudistes en Colombie et secrétaire de la Confédération latino-américaine des religieux. Secrétaire général du Conseil épiscopal latino-américain (Celam) entre 1999 et 2003, il a été archevêque de Carthagène entre 2005 et 2021.

### **Lucas Van Looy, le missionnaire devenu évêque**

Longtemps missionnaire, Mgr Lucas Van Looy, 80 ans, a été marqué par sa formation puis sa mission en Corée, où sa congrégation, les salésiens, l'a envoyé. Après avoir été éducateur, aumônier d'étudiants, responsable de la pastorale des jeunes, il a été nommé évêque de Gand (Belgique) en 2003. Des fonctions qu'il exerça jusqu'à sa retraite, en 2019.